

COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

La forte inflation américaine pousse les investisseurs à prévoir davantage de hausses de taux

RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ Coups de klaxon pour plus d'investissement.

STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : l'inflation poursuit sa hausse.
- ▶ Nouvelle détérioration de la confiance des consommateurs américains.
- ▶ Canada : le solde du commerce de marchandises s'est détérioré en décembre.

À SURVEILLER

- ▶ États-Unis : les ventes au détail ont probablement rebondi.
- ▶ États-Unis : des baisses des mises en chantier et de la revente de maisons sont attendues pour janvier.
- ▶ Canada : le taux annuel d'inflation totale pourrait encore augmenter en janvier.
- ▶ Canada : les ventes des manufacturiers devraient poursuivre leur ascension en décembre.
- ▶ Canada : la propagation du variant Omicron pourrait faire chuter les ventes au détail en décembre.

MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Les Bourses malmenées par les anticipations de hausses de taux d'intérêt.
- ▶ L'augmentation des taux obligataires ne dérougit pas.
- ▶ Légers gains pour le dollar canadien après quelques semaines plus difficiles.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	8
Statistiques clés de la semaine.....	3	À surveiller cette semaine.....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i>	10
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i>	12

Réflexions de la semaine

Coups de klaxon pour plus d'investissement

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Les données d'inflation américaine de janvier ont été encore plus élevées que nos prévisions, qui étaient supérieures au consensus et, par conséquent, l'issue de la prochaine réunion de la Réserve fédérale (Fed), le 16 mars, sera très serrée. Les marchés escomptent une probabilité élevée d'une hausse des taux de 50 points de base. Et jeudi, le président de la Fed de Saint-Louis, James Bullard, a rajouté de l'huile sur le feu en réclamant des hausses de taux plus musclées lors de réunions à venir.

L'économie américaine est robuste. Le PIB a augmenté à un rythme soutenu de 6,9 % en variation annualisée au quatrième trimestre. Près de deux fois plus d'emplois ont été créés en janvier que ce que prévoyaient les prévisionnistes les plus optimistes. Et avec une inflation de 7,5 %, l'idée que les attentes d'inflation à long terme resteront maîtrisées ressemble de plus en plus à un vœu pieux. Par contre, nous continuons de penser que la Fed augmentera les taux d'intérêt de 25 points de base en mars et qu'elle procédera à des hausses lors de réunions successives plutôt que de concentrer les hausses en début de resserrement. Nous croyons qu'une hausse-surprise pourrait compromettre la crédibilité du régime de ciblage de l'inflation en moyenne qu'elle a adoptée en août 2020. Une hausse de 50 points de base entre les réunions ne contribuerait pas non plus à atténuer les pressions inflationnistes actuelles.

Le compte rendu de la réunion de la Fed du 26 janvier sera publié mercredi. Lors de la conférence de presse qui a suivi cette réunion, le président Jerome Powell, n'a pas exclu une hausse de 50 points de base, affirmant que la banque centrale resterait agile. Nous ne nous attendons pas à ce que le compte rendu fasse état d'un soutien important en faveur d'une hausse de 50 points de base, mais les marchés seront attentifs à toute délibération sur le sujet.

Plus près de nous, la manifestation des camionneurs, qui s'est étendue au pont Ambassador à Windsor, a commencé à avoir des répercussions économiques. Il s'agit d'un autre de ces « variants préoccupants de la chaîne d'approvisionnement » auxquels nous faisons allusion dans un récent [Communiqué hebdomadaire](#). Au moment où nous écrivons ces lignes, trois grands constructeurs automobiles et plusieurs fournisseurs de pièces ont ralenti leur production en raison des blocages. On estime que le pont traite quotidiennement environ 500 M\$ en échanges commerciaux. Si l'impasse se prolonge, elle pourrait affecter le commerce et le PIB. Lors des barrages ferroviaires qui avaient duré 21 jours en février 2020. Le PIB du transport ferroviaire a été amputé de 2,3 %, mais le PIB total a

tout de même augmenté de 0,2 % lors de ce mois. Toutefois, les barrages actuels ont davantage de répercussions sur la chaîne d'approvisionnement en biens que l'épisode de février 2020, qui ne concernait pas le commerce transfrontalier. Avec la réouverture ce mois-ci des services durement touchés par la vague Omicron, l'effet des barrages pourrait être compensé par des facteurs plus favorables ailleurs. Il faudra cependant espérer que ces embûches soient résolues relativement rapidement.

Par ailleurs, rien ne garantit que les événements actuels n'aient pas d'effets économiques à plus long terme. La réputation du Canada pourrait souffrir si les entreprises mondiales commençaient à le considérer comme un endroit moins stable où investir et opérer. Pourtant, le gouverneur de la Banque du Canada, Tiff Macklem, a semblé optimiste quant aux perspectives d'investissement des entreprises dans son discours de cette semaine.

Tiff Macklem a raison de dire que les intentions d'investissement sont actuellement élevées. Mais il y a une raison pour laquelle son prédécesseur en est venu à qualifier l'investissement au Canada de « déception en série » : les entreprises ne mettent pas toujours en pratique leurs intentions. Ces dernières années, elles ont été confrontées à des obstacles tels que le manque de travailleurs qualifiés ainsi que l'incertitude mondiale.

Un niveau sain d'investissement par travailleur est nécessaire pour une forte croissance de la productivité. En l'absence de cet investissement, le Canada s'en remet de manière effective à la croissance démographique. Statistique Canada a révélé cette semaine qu'entre 2016 et 2021, la population du Canada a augmenté à des taux comparables à ceux de l'Inde et du Mexique. C'est en partie la raison pour laquelle le logement représente actuellement 48 % des investissements nominaux des entreprises au Canada, contre seulement 26 % aux États-Unis.

Une population croissante contribue à renforcer la demande agrégée ainsi que l'offre de main-d'œuvre. Mais la capacité de l'économie doit également augmenter par l'entremise d'une offre accrue de capital si l'on veut maintenir les pressions inflationnistes à distance. Au cours des dernières années, le stock de capital non résidentiel du Canada a augmenté à un rythme de plus en plus lent. Pour renverser cette tendance, le Canada devrait s'efforcer d'attirer plutôt que de décourager l'investissement. Le Canada fait les manchettes mondialement ces jours-ci, mais c'est une situation dont on aurait pu se passer.

Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

ÉTATS UNIS

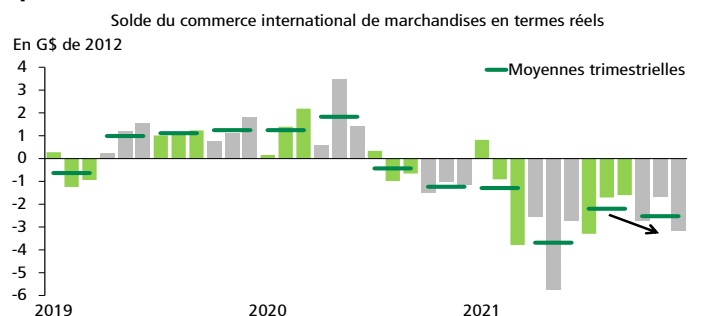
- ▶ L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,6 % en janvier, après une hausse semblable en décembre et un gain de 0,7 % en novembre. Les prix de l'énergie ont crû de 0,9 % en janvier, comme en décembre. Les prix des aliments ont aussi subi une croissance de 0,9 %, après une hausse de 0,5 % en décembre. Excluant les aliments et l'énergie, l'IPC de base a progressé de 0,6 % en janvier, la même croissance qu'en décembre et qui faisait suite à une hausse de 0,5 % en novembre. La variation annuelle de l'IPC total s'est à nouveau accélérée, pour passer de 7,0 % en décembre à 7,5 % en janvier. C'est la plus forte inflation depuis février 1982. L'inflation de base est passée de 5,5 % à 6,0 %, la plus haute depuis août 1982.
- ▶ La confiance des consommateurs américains s'est à nouveau détériorée en février. L'indice de l'Université du Michigan est passé de 67,2 en janvier à 61,7 selon la version préliminaire de février. C'est le plus bas niveau depuis octobre 2011. La contraction a été plus sévère du côté de la composante liée aux anticipations des ménages (-6,7 points) que celle liée à la situation présente (-3,5 points). L'Université du Michigan signale que la baisse est notamment due à un affaiblissement des perspectives financières personnelles causé par la poussée inflationniste.
- ▶ Le crédit à la consommation a ralenti en décembre aux États-Unis. Le gain n'a été que de 18,9 G\$ US, après une hausse de 38,8 G\$ US en novembre. Le ralentissement est surtout venu du crédit renouvelable (cartes et marges de crédit), dont la hausse est passée de 19,3 G\$ US en novembre à seulement 2,1 G\$ US en décembre. Le crédit à terme a beaucoup moins ralenti, soit de 19,5 G\$ US en novembre à 16,8 G\$ US en décembre.
- ▶ Le solde commercial américain de biens et services s'est légèrement détérioré en décembre. Le déficit est ainsi passé de -79,3 G\$ US en novembre à -80,7 G\$ US en décembre. C'est tout juste sous le déficit historique de -80,8 G\$ US enregistré en septembre. Les exportations ont augmenté de 1,5 %, tandis que la hausse des importations a été de 1,6 %.

CANADA

- ▶ La valeur des exportations de marchandises a diminué de 0,9 % en décembre, tandis que celle des importations a augmenté de 3,7 %. Le solde est ainsi passé d'un excédent de 2,5 G\$ en novembre à un léger déficit de 137,0 M\$ en décembre. Pour l'ensemble du quatrième trimestre, le volume des exportations a augmenté de 10,6 % à un rythme annualisé, alors que celui des importations a progressé de 13,2 %. Le solde des biens exprimé en termes réels est ainsi passé de -6,60 G\$ de 2012 au troisième trimestre à -7,58 G\$ de 2012 au quatrième trimestre. Cela laisse croire que la contribution du commerce extérieur à la variation du PIB réel sera légèrement négative au quatrième trimestre.

CANADA

Le solde commercial de biens s'est légèrement détérioré au quatrième trimestre de 2021



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Marchés financiers

Le taux américain de 10 ans est remonté à plus de 2 %

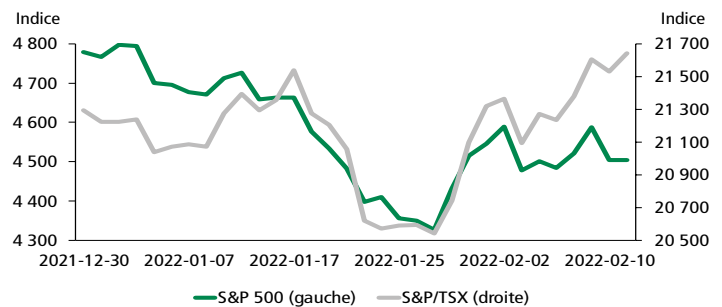
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Les Bourses nord-américaines gagnaient des points en début de semaine, tirées à la hausse par les bons résultats financiers publiés par plusieurs entreprises. Les marchés anticipaient cependant la publication de l'inflation américaine du mois de janvier. Cette dernière, publiée jeudi, a de nouveau dépassé les attentes, ce qui a rapidement amené les marchés obligataires en recul. Les anticipations des hausses de taux ont continué d'augmenter dans la journée, aussi alimentées par les commentaires de certains officiels de la Réserve fédérale. Les Bourses en ont pris pour leur rhume durant cette même séance, puis après un bref retour au vert vendredi matin, elles sont retombées plus tard dans la journée. Sur la semaine, les indices américains NASDAQ, S&P 500 et Dow Jones affichaient de légers reculs au moment d'écrire ces lignes. Moins touché par les anticipations de hausses de taux aux États-Unis, l'indice canadien S&P/TSX gagnait environ 1,5 % sur la semaine au moment d'écrire ces lignes. Le prix d'un baril de WTI (*West Texas Intermediate*) semble pour sa part s'être stabilisé légèrement au-dessus de 90 \$ US, il affichait un léger recul par rapport à vendredi dernier.

Sur les marchés obligataires, les investisseurs qui s'attendaient à un répit dans l'inflation américaine ont été fortement déçus. L'accroissement des prix à la consommation s'est poursuivi à un rythme rapide en janvier, ce qui laisse croire que plusieurs hausses des taux directeurs seront requises afin de reprendre le contrôle. Les taux sur les échéances de 3 mois à 5 ans étaient les plus touchés, avec des hausses qui atteignaient jusqu'à 20 points de base sur la semaine aux États-Unis. Les taux augmentaient aussi au Canada, mais dans des proportions moindres.

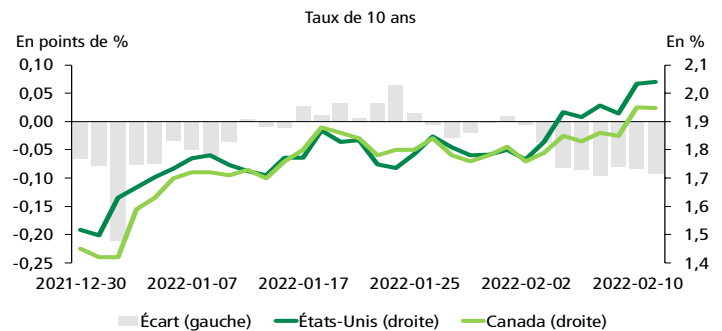
La volatilité sur les marchés boursiers et obligataires ne s'est pas traduite par d'importants ajustements aux taux de change. Le dollar américain s'est légèrement apprécié, mais pas de façon généralisée. Le dollar canadien a réussi à gagner quelques points durant la semaine, s'étant rapproché de 0,79 \$ US. L'euro s'est cependant contre déprécié. Cette devise avait profité d'anticipation de hausses de taux d'intérêt la semaine précédente. Christine Lagarde a tenté de remettre le couvercle sur la marmite dès lundi devant la Commission des affaires économiques et monétaires du Parlement européen. À l'exception d'un rebond temporaire jeudi, l'euro est demeuré sur une légère tendance baissière tout au long de la semaine et s'échangeait à près de 1,14 \$ US vendredi matin.

GRAPHIQUE 1
Marchés boursiers



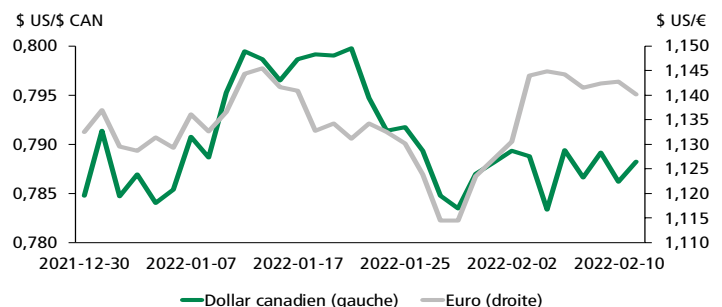
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

MERCREDI 16 février - 8:30

Janvier	m/m
Consensus	1,8 %
Desjardins	2,7 %
Décembre	-1,9 %

MERCREDI 16 février - 9:15

Janvier	m/m
Consensus	0,4 %
Desjardins	0,5 %
Décembre	-0,1 %

JEUDI 17 février - 8:30

Janvier	taux ann.
Consensus	1 700 000
Desjardins	1 675 000
Décembre	1 702 000

VENDREDI 18 février - 10:00

Janvier	m/m
Consensus	0,2 %
Desjardins	-1,0 %
Décembre	0,8 %

ÉTATS UNIS

Ventes au détail (janvier) – Les ventes au détail ont affiché une baisse importante de 1,9 % en décembre. On s’attend cependant à un rebond dès le mois de janvier, et ce, malgré la faiblesse des indices de confiance des ménages et les effets du variant Omicron. Le gain de 61 400 emplois chez les détaillants au cours du premier mois de l’année est déjà une indication positive. Le bond de 20,0 % en janvier du nombre de véhicules neufs vendus en est une autre. De plus, les données préliminaires provenant des transactions par cartes montrent une belle croissance dans plusieurs catégories, notamment du côté des achats en ligne, des biens électroniques, des épiceries et des magasins de marchandises générales. On s’attend toutefois à une nouvelle diminution du côté de la restauration (bien que la croissance de 108 200 emplois dans ce secteur minimise le risque à la baisse). Somme toute, les ventes au détail totales pourraient afficher une hausse de 2,7 %, tandis que les ventes excluant les automobiles et les stations-service devraient augmenter de 2,3 %.

Production industrielle (janvier) – Après deux mois de bonnes croissances en octobre (+1,2 %) et en novembre (+0,7 %), la production industrielle a diminué de 0,1 % en décembre. On s’attend cependant à une hausse pour le mois de janvier. Le secteur automobile qui avait diminué de 1,3 % en décembre devrait connaître une meilleure progression comme le montre la hausse des heures travaillées dans ce secteur. Toutefois, le reste de la fabrication a probablement eu plus de difficulté et un gain total de seulement 0,2 % est prévu pour l’ensemble du secteur manufacturier, et ce, après une baisse équivalente en décembre. La météo défavorable en janvier a sans doute nui au secteur minier qui pourrait connaître un ressac après le gain mensuel de 2,0 % en décembre. À l’inverse, la météo froide en janvier (après un mois de décembre anormalement chaud) a probablement fait bondir la demande de chauffage et une forte croissance de la production d’énergie est attendue. Somme toute, on prévoit une progression de 0,5 % de la production industrielle.

Mises en chantier (janvier) – Après une très forte hausse de 8,1 % en novembre, les mises en chantier ont connu une croissance plus modeste en décembre, soit un gain mensuel de 1,4 %. On s’attend cependant à une baisse pour le mois de janvier, malgré le très haut niveau des permis de bâtir en décembre. La météo a probablement joué défavorablement aux mises en chantier avec beaucoup de précipitations et du temps froid dans l’est et le Midwest des États-Unis. On remarque aussi une baisse des heures travaillées au sein de la construction. Ce facteur a probablement été exacerbé par les effets du variant Omicron sur la disponibilité de la main-d’œuvre. Le fait que le secteur de la construction demeure contraint par des problèmes d’approvisionnement reste aussi un enjeu. On s’attend à ce que les mises en chantier atteignent 1 675 000 unités.

Indicateur avancé (janvier) – La croissance mensuelle de l’indicateur avancé a atteint 0,8 % en décembre, soit sa plus forte progression depuis juillet 2021. Un des principaux facteurs de cette croissance, soit les demandes d’assurance-chômage, devrait cependant contribuer négativement à la variation mensuelle de l’indicateur avancé en janvier. À cela s’ajoutent une dégradation de la confiance des ménages, la baisse de la Bourse et une diminution prévue des permis de bâtir. Ces facteurs amèneraient une contraction de 1,0 % de l’indicateur avancé, ce qui serait sa première baisse depuis avril 2020.

VENDREDI 18 février - 10:00

Janvier	taux ann.
Consensus	6 100 000
Desjardins	6 150 000
Décembre	6 180 000

MARDI 15 février - 8:15

Janvier	taux ann.
Consensus	252 000
Desjardins	245 000
Décembre	236 100

MERCREDI 16 février - 8:30

Janvier	m/m
Consensus	0,6 %
Desjardins	0,7 %
Décembre	-0,1 %

MERCREDI 16 février - 8:30

Décembre	m/m
Consensus	0,0 %
Desjardins	0,0 %
Novembre	3,5 %

MERCREDI 16 février - 8:30

Décembre	m/m
Consensus	0,7 %
Desjardins	0,8 %
Novembre	2,6 %

VENDREDI 18 février - 8:30

Décembre	m/m
Consensus	-2,1 %
Desjardins	-2,1 %
Novembre	0,7 %

Ventes de maisons existantes (janvier) – La revente de maisons a subi en décembre sa première baisse mensuelle depuis le mois d'août. Cependant, le recul mensuel de 4,6 % faisait suite à une hausse totale de 10,2 % au cours des trois mois précédents. On s'attend à une autre diminution pour le premier mois de 2022. C'est le signal donné par la diminution de 3,8 % des ventes en suspens au cours du mois précédent. Certaines données régionales font aussi état d'un recul. On prévoit que les ventes de maisons existantes passeront à 6 150 000 unités.

CANADA

Mises en chantier (janvier) – La tendance des mises en chantier est à la baisse depuis le printemps 2021. Cela n'empêche pas qu'une certaine volatilité est observée dans les résultats mensuels. Ce fut notamment le cas en décembre alors que le nombre de mises en chantier a diminué drastiquement à 236 100 unités. Dans ces conditions, un léger rebond est possible en janvier, ce qui ramènerait le nombre de mises en chantier à un niveau davantage compatible avec sa tendance des derniers mois.

Indice des prix à la consommation (janvier) – Selon les relevés à la pompe, les prix de l'essence ont augmenté de 4,5 % en moyenne en janvier, ce qui devrait se traduire par une contribution d'environ +0,1 % à la variation mensuelle de l'indice total des prix à la consommation (IPC). Du côté des fluctuations saisonnières de prix, elles sont habituellement d'environ +0,2 % en janvier en raison surtout d'une hausse des prix des aliments, alors que plusieurs produits frais importés arrivent sur les tablettes à cette période de l'année. À l'image des derniers mois, la contribution des autres composantes demeurera assez élevée puisque de nombreux déséquilibres entre l'offre et la demande se font encore sentir. En bout de ligne, nous prévoyons une variation mensuelle d'environ +0,7 % en janvier. Le taux annuel d'inflation totale pourrait ainsi passer de 4,8 % à 5,0 %.

Ventes des grossistes (décembre) – Selon les données provisoires de Statistique Canada, la valeur des ventes des grossistes serait demeurée pratiquement inchangée en décembre. En outre, les hausses enregistrées dans les secteurs des produits agricoles ainsi que des articles personnels et ménagers ont vraisemblablement été contrebalancées par la baisse observée dans les secteurs des produits alimentaires, boissons et tabac. Cependant, les stocks pourraient poursuivre leur ascension alors que les grossistes tentent de s'ajuster aux problèmes dans les chaînes d'approvisionnement.

Ventes des manufacturiers (décembre) – La valeur des ventes des manufacturiers aurait de nouveau augmenté en décembre. Les données provisoires de Statistique Canada indiquent une hausse de 0,8 % durant le mois. Cette progression serait en grande partie attribuable aux ventes plus élevées dans les industries des produits en caoutchouc et en plastique, des produits métalliques et des véhicules automobiles.

Ventes au détail (décembre) – Selon les données provisoires de Statistique Canada, la valeur des ventes au détail aurait diminué d'environ 2,1 % en décembre. Des résultats préliminaires indiquent pourtant que les ventes d'automobiles ont fortement augmenté durant le mois. La baisse des prix de l'essence observée durant le mois laisse toutefois croire que la valeur des ventes des stations-service a reculé. De plus, la propagation du variant Omicron a sans doute considérablement réduit l'activité dans plusieurs autres secteurs.

LUNDI 14 février - 18:50


T4 2021	t/t
Consensus	1,5 %
T3 2021	-0,9 %


OUTRE MER

Japon : PIB réel (T4) – Jusqu'à maintenant, le Japon n'a connu qu'un seul trimestre de croissance au cours de 2021. Le PIB réel a diminué de 0,7 % au premier trimestre, augmenté de 0,4 % au deuxième, puis a connu une nouvelle baisse de 0,9 % au troisième. Le consensus s'attend à ce que ce mouvement en dents de scie se soit poursuivi à la fin de 2021. Il table ainsi sur une bonne croissance du PIB réel japonais à l'automne. C'est ce que signale aussi la performance de plusieurs indicateurs sur l'ensemble du trimestre, comme les ventes au détail, la production industrielle et les exportations nettes.

Indicateurs économiques

Semaine du 14 au 18 février 2022

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 14	---	---				
MARDI 15	8:30	Indice Empire manufacturier	Févr.	12,3	12,5	-0,7
	8:30	Indice des prix à la production				
		Total (m/m)	Janv.	0,5 %	0,5 %	0,2 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Janv.	0,4 %	0,5 %	0,5 %
	16:00	Achats étrangers de valeurs mobilières (G\$ US)	Déc.	nd	nd	137,4
MERCREDI 16	8:30	Prix des exportations (m/m)	Janv.	1,1 %	1,7 %	-1,8 %
	8:30	Prix des importations (m/m)	Janv.	1,3 %	1,5 %	-0,2 %
	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Janv.	1,8 %	2,7 %	-1,9 %
		Excluant automobiles (m/m)	Janv.	1,0 %	2,1 %	-2,3 %
	9:15	Production industrielle (m/m)	Janv.	0,4 %	0,5 %	-0,1 %
	9:15	Taux d'utilisation de la capacité de production	Janv.	76,8 %	76,9 %	76,5 %
	10:00	Indice NAHB des constructeurs de maisons	Févr.	83	nd	83
	10:00	Stocks des entreprises (m/m)	Déc.	2,1 %	2,1 %	1,3 %
	14:00	Publication du compte rendu de la Réserve fédérale				
JEUDI 17	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	7-11 févr.	220 000	219 000	223 000
	8:30	Indice de la Fed de Philadelphie	Févr.	20,4	18,0	23,2
	8:30	Mises en chantier (taux ann.)	Janv.	1 700 000	1 675 000	1 702 000
	8:30	Permis de bâtir (taux ann.)	Janv.	1 750 000	1 735 000	1 873 000
VENDREDI 18	10:00	Indicateur avancé (m/m)	Janv.	0,2 %	-1,0 %	0,8 %
	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Janv.	6 100 000	6 150 000	6 180 000
CANADA						
LUNDI 14	---	---				
MARDI 15	8:15	Mises en chantier (taux ann.)	Janv.	252 000	245 000	236 100
	9:00	Ventes de maisons existantes	Janv.			
MERCREDI 16	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Janv.	0,6 %	0,7 %	-0,1 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Janv.	nd	0,5 %	-0,1 %
		Total (a/a)	Janv.	4,8 %	5,0 %	4,8 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Janv.	nd	3,5 %	3,4 %
	8:30	Ventes des grossistes (m/m)	Déc.	0,0 %	0,0 %	3,5 %
	8:30	Stocks des grossistes (m/m)	Déc.	nd	1,0 %	4,3 %
	8:30	Ventes des manufacturiers (m/m)	Déc.	0,7 %	0,8 %	2,6 %
JEUDI 17	8:30	Opérations internationales en valeurs mobilières (G\$)	Déc.	nd	15,00	30,15
VENDREDI 18	8:30	Indice des prix des logements neufs (m/m)	Janv.	nd	0,4 %	0,2 %
	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Déc.	-2,1 %	-2,1 %	0,7 %
		Excluant automobiles (m/m)	Déc.	nd	-3,9 %	1,1 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 14 au 18 février 2022

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
LUNDI 14								
Japon	18:50	PIB réel – préliminaire	T4	1,5 %		-0,9 %		
Japon	23:30	Production industrielle – final	Déc.	nd	nd	-1,0 %	2,7 %	
MARDI 15								
Royaume-Uni	2:00	Taux de chômage ILO	Déc.	4,1 %		4,1 %		
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Déc.	-4,7		-1,3		
Zone euro	5:00	Création d'emplois – préliminaire	T4	nd	nd	0,9 %	2,1 %	
Zone euro	5:00	PIB réel – préliminaire	T4	0,3 %	4,6 %	0,3 %	4,6 %	
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Févr.	-7,5		-10,2		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Févr.	55,0		51,7		
Chine	20:30	Indice des prix à la consommation	Janv.		1,0 %		1,5 %	
Chine	20:30	Indice des prix à la production	Janv.		9,5 %		10,3 %	
Japon	23:30	Indice de l'activité tertiaire	Déc.	0,3 %		0,4 %		
MERCREDI 16								
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la consommation	Janv.	-0,2 %	5,4 %	0,5 %	5,4 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la production	Janv.	0,6 %	9,1 %	0,3 %	9,3 %	
Zone euro	5:00	Production industrielle	Déc.	0,3 %	-0,4 %	2,3 %	-1,5 %	
Japon	18:50	Balance commerciale (G¥)	Janv.	-398,3		-435,3		
JEUDI 17								
Italie	4:00	Balance commerciale (M€)	Déc.	nd		4 163		
Japon	18:30	Indice des prix à la consommation	Janv.		0,6 %		0,8 %	
VENDREDI 18								
France	1:30	Taux de chômage ILO	T4	7,8 %		8,1 %		
Royaume-Uni	2:00	Ventes au détail	Janv.	0,9 %	9,3 %	-3,7 %	-0,9 %	
France	2:45	Indice des prix à la consommation – final	Janv.	0,3 %	2,9 %	0,3 %	2,9 %	
Zone euro	4:00	Compte courant (G€)	Déc.	nd		23,6		
Italie	4:30	Compte courant (M€)	Déc.	nd		4 682		
Zone euro	5:00	Construction	Déc.	nd	nd	-0,2 %	0,5 %	
Zone euro	10:00	Confiance des consommateurs – préliminaire	Févr.	-8,0		-8,5		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2021	2020	2019
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T4	19 806	6,9	5,5	5,7	-3,4	2,3
Consommation (G\$ 2012)	2021 T4	13 843	3,3	7,1	7,9	-3,8	2,2
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T4	3 357	-2,9	0,0	0,5	2,5	2,2
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T4	692,8	-0,8	-2,2	9,0	6,8	-0,9
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T4	2 899	2,0	6,4	7,3	-5,3	4,3
Changement des stocks (G\$ 2012) ¹	2021 T4	173,5	---	---	-37,5	-42,3	75,1
Exportations (G\$ 2012)	2021 T4	2 401	24,5	5,3	4,6	-13,6	-0,1
Importations (G\$ 2012)	2021 T4	3 739	17,7	9,6	14,0	-8,9	1,2
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T4	20 787	1,9	5,3	6,5	-2,5	2,4
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T4	121,3	6,9	5,8	4,2	1,3	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T4	113,1	6,6	2,0	1,8	2,4	2,0
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T4	122,7	0,3	3,1	3,2	4,5	1,8
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T4	148,1	4,2	4,0	3,3	2,6	2,8
Solde du compte courant (G\$) ¹	2021 T3	-214,8	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Déc.	120,8	0,8	2,1	4,0	10,2
Indice ISM manufacturier ¹	Janv.	57,6	58,8	60,8	59,9	59,4
Indice ISM non manufacturier ¹	Janv.	59,9	62,3	66,7	64,1	58,5
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) ¹	Janv.	113,8	115,2	111,6	125,1	87,1
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Déc.	13 737	-1,0	-0,4	0,3	7,1
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Déc.	15 367	-0,2	-0,6	-1,5	-0,2
Crédit à la consommation (G\$)	Déc.*	4 431	0,4	1,7	2,9	5,9
Ventes au détail (M\$)	Déc.	626 833	-1,9	0,0	0,2	16,9
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Déc.	500 566	-2,3	-0,4	1,5	18,8
Production industrielle (2012 = 100)	Déc.	101,9	-0,1	1,9	1,4	3,7
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	Déc.	76,5	76,6	75,2	75,7	74,1
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Déc.	530 723	-0,4	2,6	4,9	13,3
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Déc.	268 188	-0,7	2,6	4,1	13,0
Stocks des entreprises (G\$)	Nov.	2 158	1,3	3,4	5,8	8,7
Mises en chantier résidentielles (k) ¹	Déc.	1 702	1 678	1 550	1 657	1 661
Permis de bâtir résidentiels (k) ¹	Déc.	1 885	1 717	1 586	1 594	1 758
Ventes de maisons neuves (k) ¹	Déc.	811,0	725,0	725,0	683,0	943,0
Ventes de maisons existantes (k) ¹	Déc.	6 180	6 480	6 290	5 870	6 650
Surplus commercial (M\$) ¹	Déc.*	-80 731	-79 331	-80 814	-72 314	-65 802
Emplois non agricoles (k) ²	Janv.	149 629	467,0	1 624	3 242	6 612
Taux de chômage (%) ¹	Janv.	4,0	3,9	4,6	5,4	6,4
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Janv.*	281,9	0,6	1,9	3,6	7,5
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Janv.*	286,4	0,6	1,7	2,7	6,0
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Déc.	118,7	0,4	1,7	2,9	5,8
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Déc.	120,0	0,5	1,4	2,3	4,9
Prix à la production (2009 = 100)	Déc.	131,6	0,3	1,9	4,2	9,8
Prix des exportations (2000 = 100)	Déc.	143,9	-1,8	0,8	2,3	14,7
Prix des importations (2000 = 100)	Déc.	137,5	-0,2	1,9	2,5	10,4

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T3	2 093 927	5,4	4,0	-5,2	1,9	2,8
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T3	1 189 996	17,9	5,0	-6,2	1,4	2,6
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T3	445 787	-0,7	3,9	0,0	1,7	3,2
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T3	158 802	-31,3	0,3	4,3	-0,2	-1,1
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T3	165 988	-0,9	2,3	-12,1	2,5	3,5
Changement des stocks (M\$ 2012) ¹	2021 T3	-8 290	---	---	-18 720	18 377	16 610
Exportations (M\$ 2012)	2021 T3	619 913	8,0	-1,1	-9,7	2,3	3,8
Importations (M\$ 2012)	2021 T3	637 383	-2,3	3,8	-10,8	0,4	3,3
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T3	2 111 754	5,4	3,9	-4,1	1,2	2,7
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T3	119,6	3,1	7,7	0,7	1,5	1,7
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T3	109,0	-5,9	-5,4	8,3	1,1	1,0
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T3	120,6	7,7	6,2	3,7	2,5	2,6
Solde du compte courant (M\$) ¹	2021 T3	1 369	---	---	-39 415	-47 041	-53 141
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	2021 T3	81,4	---	---	77,5	81,9	83,2
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T3	1 471 864	7,2	5,1	8,9	4,8	3,0
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T3	356 068	-23,9	12,6	-1,9	-0,6	4,8

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Nov.	2 014 598	0,6	1,6	3,5	3,8
Production industrielle (M\$ 2012)	Nov.	393 755	0,0	1,1	3,9	3,6
Ventes des manufacturiers (M\$)	Nov.	63 073	2,6	4,6	7,9	16,9
Mises en chantier (k) ¹	Déc.	236,1	303,8	251,0	278,3	233,0
Permis de bâtir (M\$)	Déc.	11 156	-1,9	9,1	8,4	19,9
Ventes au détail (M\$)	Nov.	58 080	0,7	1,9	7,6	4,4
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Nov.	43 225	1,1	2,5	9,6	5,7
Ventes des grossistes (M\$)	Nov.	75 631	3,5	6,7	4,6	11,9
Surplus commercial (M\$) ¹	Déc.*	-137,4	2 466	1 123	1 922	-2 088
<i>Exportations (M\$)</i>	Déc.*	57 612	-0,9	9,0	8,0	21,7
<i>Importations (M\$)</i>	Déc.*	57 749	3,7	11,6	12,3	16,8
Emplois (k) ²	Janv.	19 176	-200,1	11,4	49,4	74,2
Taux de chômage (%) ¹	Janv.	6,5	6,0	6,8	7,4	9,4
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Nov.	1 131	0,1	-0,3	-0,4	1,9
Nombre de salariés (k) ²	Nov.	16 970	37,2	89,9	152,2	86,8
Prix à la consommation (2002 = 100)	Déc.	144,0	-0,1	0,8	1,8	4,8
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Déc.	136,7	-0,1	0,4	1,3	3,4
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Déc.	141,5	0,0	0,6	1,7	4,0
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Déc.	118,5	0,7	2,2	3,0	16,1
Prix des matières premières (2010 = 100)	Déc.	129,4	-2,9	1,4	3,8	29,0
Masse monétaire M1+ (M\$)	Nov.	1 602 441	1,2	1,3	4,7	15,3

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	11 févr.	4 févr.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
États-Unis									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,36	0,23	0,13	0,05	0,06	0,04	0,41	0,06	0,01
Obligations – 2 ans	1,57	1,33	0,97	0,49	0,21	0,11	1,57	0,36	0,11
– 5 ans	1,95	1,78	1,54	1,23	0,79	0,48	1,95	0,99	0,48
– 10 ans	2,04	1,93	1,77	1,57	1,28	1,18	2,04	1,52	1,17
– 30 ans	2,34	2,23	2,12	1,96	1,94	2,01	2,48	2,09	1,68
Indice S&P 500 (niveau)	4 504	4 501	4 663	4 683	4 468	3 935	4 797	4 359	3 768
Indice DJIA (niveau)	35 302	35 090	35 912	36 100	35 515	31 458	36 800	34 575	30 924
Cours de l'or (\$ US/once)	1 833	1 804	1 821	1 862	1 774	1 827	1 906	1 795	1 682
Indice CRB (niveau)	261,58	261,29	245,43	237,09	216,96	185,29	262,13	217,56	184,08
Pétrole WTI (\$ US/baril)	91,82	92,29	83,82	80,79	68,42	59,45	92,29	71,77	57,71
Canada									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,31	0,28	0,27	0,12	0,16	0,07	0,47	0,14	0,00
Obligations – 2 ans	1,50	1,36	1,15	0,98	0,45	0,19	1,50	0,60	0,19
– 5 ans	1,81	1,71	1,56	1,45	0,84	0,49	1,81	1,08	0,49
– 10 ans	1,95	1,85	1,76	1,67	1,19	1,03	1,95	1,47	1,03
– 30 ans	2,21	2,10	2,01	2,03	1,76	1,63	2,21	1,92	1,63
Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	-0,05	0,05	0,14	0,07	0,10	0,03	0,30	0,08	-0,10
Obligations – 2 ans	-0,08	0,03	0,18	0,49	0,24	0,08	0,62	0,24	-0,08
– 5 ans	-0,14	-0,07	0,02	0,22	0,05	0,01	0,33	0,10	-0,14
– 10 ans	-0,09	-0,08	-0,01	0,10	-0,09	-0,15	0,17	-0,05	-0,21
– 30 ans	-0,12	-0,13	-0,11	0,07	-0,18	-0,38	0,18	-0,17	-0,45
Indice S&P/TSX (niveau)	21 640	21 272	21 358	21 769	20 518	18 460	21 769	20 207	18 060
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2687	1,2766	1,2555	1,2544	1,2515	1,2696	1,2943	1,2526	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4465	1,4615	1,4333	1,4365	1,4759	1,5388	1,5386	1,4695	1,4145
Outre-mer									
Zone euro									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1401	1,1448	1,1416	1,1452	1,1793	1,2120	1,2252	1,1735	1,1145
Royaume-Uni									
BoE – taux de base	0,50	0,50	0,25	0,10	0,10	0,10	0,50	0,13	0,10
Obligations – 10 ans	1,54	1,41	1,15	0,91	0,66	0,54	1,54	0,87	0,58
Indice FTSE (niveau)	7 664	7 516	7 543	7 348	7 219	6 590	7 672	7 106	6 483
Taux de change (\$ US/£)	1,3602	1,3531	1,3675	1,3415	1,3865	1,3846	1,4212	1,3744	1,3208
Allemagne									
Obligations – 10 ans	0,28	0,17	-0,09	-0,25	-0,51	-0,46	0,28	-0,27	-0,54
Indice DAX (niveau)	15 446	15 100	15 883	16 094	15 977	14 050	16 272	15 420	13 786
Japon									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	27 696	27 440	28 124	29 610	27 977	29 520	30 670	28 770	26 170
Taux de change (\$ US/¥)	115,90	115,22	114,22	113,87	109,59	104,95	116,16	111,13	105,08

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon
 Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.